

# TRAJECTOIRE D'UNE CRISE RELIGIEUSE A LA RECONCILIATION : CAS DE L'ÉGLISE FRATERNELLE LUTHERIENNE AU CAMEROUN (2003-2021)

**Titus Kacella,**

*Université de Ngaoundéré (Cameroun),*

*kacellatitism@gmail.com*

## Résumé

*Ce présent article aborde le problème des oppositions interreligieuses et pousse à réfléchir sur la réconciliation dans un monde secoué par des crises diverses. Il se propose de contribuer à l'histoire de l'Église au Cameroun en égard les lacunes liées à l'insuffisance de la documentation. Il est réalisé via le recours à l'approche diachronique. Ainsi, il permet de comprendre les causes de la crise qui s'est déroulée au sein de l'Église Fraternelle Luthérienne au Cameroun développée en aval. Ensuite présenter les impacts de la crise. Enfin, montrer l'importance de la réconciliation dans une société ou dans un groupe quelconque. Sa réalisation passe d'une part par l'exploitation des sources écrites à savoir les ouvrages, articles, mémoires scientifiques, procès-verbaux d'autre part à travers des questions orales auprès des personnes ressources. Ceci via la confrontation, la critique, l'analyse et interprétation des différentes données obtenues pour une étude crédible. Implantée officiellement au Cameroun depuis 1923 par les principaux missionnaires américains Berge Revne et Jetmund Kaardal, l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun a été secouée par plusieurs tensions internes parmi lesquelles celle provoquée par les séparatistes du Comité de Gestion de la Lettre Ouverte et du Mémoire (COGELOM) intégré à la Région Synodale Provisoire de Kaelé(RSPK). Il y avait donc deux tendances. D'une part, celle constituée des adeptes du mouvement séparatiste COGELOM qui réclame l'audit de la caisse de l'Église, car selon cette tendance, les fonds sont mal gérés et ils réclament une égale intégration dans la gestion des affaires. Ce qui lui permettrait de bénéficier de nombreux avantages au sein de l'Église. D'autre ceux qui veulent le ralliement du côté de l'Église mère. La crise prend fin grâce à la signature de l'accord de cessez-le-feu le 09 Avril 2021 à Mokolo entre Koumai Joseph Président de la Région Synodale Provisoire de Kaelé et Debsia Dabab Alvius, président de l'EFLLC. Cette crise a fragilisé l'Église dans sa globalité. Cependant, la réconciliation vient poser les bases de l'EFLLC nouvelle plus stable et plus forte.*

**MOTS CLÉS :** ÉGLISE, CRISE, RÉCONCILIATION, DEVELOPPEMENT

## Abstract

*This article addresses the problem of interreligious oppositions and encourages reflection on reconciliation in a world shaken by various crises. He intends to contribute to the history of the Church in Cameroon in view of the gaps linked to the insufficiency of documentation. It is carried out using the diachronic approach. Thus, it makes it possible to understand the causes of the crisis which took place within the Fraternal Lutheran Church in Cameroon (FLCC) developed downstream. Then, present the impacts of the crisis and show the importance of reconciliation in a society or in any group. Its realization*

*passes on the one hand by the exploitation of the written sources namely the works, articles, scientific papers, and minutes also through oral questions near the resource persons. Which involves the comparison, critic's analysis and interpretation of the various data obtained for a credible study. Officially established in Cameroon since 1923 by the main American missionaries Berge Revne and Jetmund Kaardal, the Lutheran fraternal church of Cameroon has been shaken by several internal tensions, including that caused by the separatists of the Management Committee of the Open Letter and the Memorandum (COGELOM) integrated into the Provisional Synodal Region of Kaelé. So there were two trends. On the one hand, that made up of the followers of the separatist movement COGELOM which claims the audit of the church fund because according to this tendency, the funds are badly managed and they demand an equal integration in the management of the affairs. This would allow him to benefit from many advantages within the church. The crisis ends thanks to the signing of the ceasefire agreement on April 9, 2021 in Mokolo between Koumai Joseph, president of the Provisional Synodal region of Kaelé and Debsia Dabah Ahnius, president of the FLCC. This crisis has weakened the church as a whole. However, reconciliation lays the foundations for a new, more stable and strong FLCC.*

**Keywords:** CHURCH, CRISIS, RECONCILIATION, DEVELOPMENT.

## Introduction

L'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun (EFLC) s'implante officiellement dans la partie septentrionale du Cameroun dans les années 1920. Elle a été l'œuvre des missionnaires américains Berge Revne et Kaardal (Kacella Titus, 2020, p132). Elle s'établit dans le reste (partie Sud) du pays progressivement. De 1923 à 2021, cette Église a géré plusieurs crises en son sein. Certaines plus importantes que d'autres. L'on s'intéresse à celle qui a menacé l'unité de l'EFLC et a conduit à une séparation pendant près de deux décennies.

Depuis octobre 2003, l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun traverse une crise socio-politique provoquée par des faits n'ayant pas fait l'unanimité. Un paradoxe qui mérite une réflexion scientifique dans la mesure où l'Église qui est censée promouvoir la paix et l'unité se trouve elle-même dans une situation alarmante laissant place à une instabilité grandissante et inquiétante.

En effet, certaines personnes appartenant à un même groupe ethnique se sentent marginalisées sur le plan social. Ce groupe a exprimé sa frustration sous forme de quérulence. Bien que la tutelle de l'église ait consenti à quelques mesures d'apaisement, cette crise s'est intensifiée au fil du temps. Cette frustration s'est exprimée en demande politique, donnant lieu à des grèves et des émeutes à ciel ouvert. Certaines autorités administratives camerounaises après avoir constaté le trouble à l'ordre

public installé au sein de l'Église, ont rapidement décidé de prendre le taureau par les cornes en prenant des mesures adéquates afin de rétablir l'ordre, la confiance et le dialogue. Ce travail aborde la question de la discorde qui a pendant longtemps engendré les guerres de religions et constitue un véritable casse-tête qui secoue le vécu des Hommes dans un monde qui se veut de plus en plus inclusif, stable et harmonieux.

Lorsque l'on revisite la théologie de la réconciliation, il convient de s'interroger sur un certain nombre de faits. Dès lors, quels sont les mobiles de cette crise ? Peut-on se lier ensemble de nouveau, par-delà la brisure pour aller de l'avant ? Quels ont été les impacts de cette crise dans le développement non seulement pour cette Église mais aussi pour le Cameroun ? Comment le processus de la réconciliation s'est-il déroulé au sein de l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun ? Quels peuvent être les avantages d'une telle réconciliation ? Tels sont points qui apparaissent en filigrane.

## **I-Aux sources de la crise à l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun**

### **1- La marginalisation du peuple Moundang**

Certains Moundang, surtout des laïcs ont estimé d'une part que leur groupe ethnique en tant que membre à part entière de l'EFLC est lésé par le Bureau Exécutif dans la gestion de la chose ecclésiale tant en ce qui concerne le personnel, les institutions que d'autres avantages (Djoubairou D, 2016, p125).

En Janvier 2003, ces personnes vont procéder par écrire un mémorandum afin d'interpeller la direction de l'Église. Cependant, il est apparu à certains Moundang qui étaient présents à cette première rencontre, que la visée des initiateurs de la rencontre cachait plus d'une simple interpellation de la direction de l'Église. Ils se sont rendu compte qu'on venait d'ouvrir un réseau de revendications séparatistes voire tribales, de la violence verbale, de la calomnie, du non-respect envers l'autorité de l'Église. En plus du mémorandum, une lettre ouverte a été par la suite écrite par eux. Ce qui a permis la création de la Région Synodale Provisoire de Kaélé le 31 mai 2003 à Marouaré-Garoua afin d'encadrer les chrétiens laïcs et le clergé qui soutiennent le Mémorandum de la Lettre Ouverte.

La gestion de ces deux documents a été confiée à un comité dénommé Comité de Gestion de la Lettre Ouverte et du Mémorandum (COGELOM) qui est également sous tutelle Région Synodale Provisoire de Kaélé (RSPK). En mai 2003, une assemblée générale des Moundang est convoquée à Garoua dans l'optique de former la Région Synodale Provisoire de Kaélé (Extrême-Nord Cameroun) puis élire un bureau exécutif. Les manifestations de cette crise sont légion. Elles ont été marquées par des échanges de coup de poing entre les deux parties belligérantes. De même certains pasteurs ont été molestés d'autres ont échappé à la tentative d'assassinat par ceux de l'opposition. L'ampleur du mouvement a été telle que la politique répressive de l'Église n'a pas suffi pour rétablir le calme, l'obligeant à négocier avec les acteurs de la revendication et à faire quelques concessions. La mobilisation s'affaiblit, mais le mécontentement demeure.

## **2- La gestion financière de l'Église au cœur de la controverse**

La collecte des 10% des recettes des paroisses destinée à la trésorerie de l'Église est déviée désormais pour le compte du COGELOM. Par la suite, une plainte est déposée à la justice contre Goyek Daga Robert et sa suite pour détournement de dernier de l'Église (Propos de Daba Fokalbo ancien Direction de l'Institut de Théologie de Kaélé)

Après moult rencontres avec le Bureau exécutif et le Conseil d'Administration de l'Église, le COGELOM a persisté dans ses revendications contre vents et marées. La principale est celle de l'audit externe de la caisse de l'Église sur une période de plus de 10 ans impliquant toutes les personnes soupçonnées ou la repentance de Goyek Daga Robert président en exercice de l'EFCL. Selon Djoubairou Dieudonné l'un des acteurs de la RSPK, la gestion des finances est très regrettable que la gestion des finances de notre Église soit douteuse, opaque et non transparente (Djoubairou D : 121). À ces causes s'ajoutent non seulement l'affectation des pasteurs qui est devenue une arme pour punir ou éloigner ceux qui ne respectent pas les directives (voir Mémorandum Moundang), mais aussi la centralisation du pouvoir qui est de plus en plus manifeste.

À partir de 2007, le processus de la réconciliation qui avait démarré voit son échec. Car, les membres du COGELOM, outre la

gestion financière qui selon eux est une gabegie, donnent pour condition, le remplacement de Goyek Daga Robert au pouvoir depuis 1991(Debsia Dabah, 2021 :12). À l'Assemblée Générale de Kaelé en 2017 où la majorité des fidèles de la Région Synodale Provisoire de Kaélé avait déjà espéré avoir un nouveau président. Ce qui ne fut pas le cas. Son mandat a plutôt été prorogé de 18 mois. Ceci a davantage exacerbé la colère des membres du GOGELOM voire certains fidèles de l'EFCLC qui se hâtaient d'avoir un nouveau président et voir l'Église qui a traversé des moments douloureux marqués par des tensions internes se réunifier.

## **II-La réaction de l'Église et les stratégies de résolution de la crise.**

### **1- La réaction de l'église face à la crise**

La crise séparatiste constitue une résurgence particulièrement inquiétante de ce problème. Jamais la crise ne s'était auparavant manifestée avec une telle intensité. La mobilisation des fidèles (hommes, femmes et enfants) du COGELOM d'octobre 2003, ignorée au départ puis réprimée par les autorités administratives, a ravivé le mouvement séparatiste. Il convient de préciser que d'autres crises avaient déjà eu lieu au sein de l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun. C'est notamment la crise qui a été provoquée par certains de ses membres qui se sont opposés à certains faits. Ils se réclament désormais appartenant à la Congrégation qui provient de l'adhésion à la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM). Cette dernière est considérée comme une organisation diabolique à qui le Président de l'Église Goyek Daga Robert aurait livré les fidèles de l'EFCLC datant des années 1995(Entretien avec Haman Joel). La tentative de la réconciliation entre l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun et tous les membres du mouvement séparatiste de la Congrégation a été un mort-né.

Face à cette intransigence du COGELOM et de son attitude belliqueuse, de haine, de calomnie et de diffamation, l'Église en son Conseil Général du 19 septembre 2003 décide de la suspension du dialogue, excommunie et révoque les principales figures de la revendication à savoir Djoubairou Dieudonné et Koumai Joseph. Plus tard, par d'autres décisions de l'Église, d'autres pasteurs notamment Beidi André et Dama Nicolas vont subir le même sort. De même, le

nommé Garé Isaac membre laïc de l'Église va perdre sa qualité pour avoir choisi le rang de ceux de l'opposition. L'Église tente en vain par le truchement de son Bureau Exécutif et son Conseil d'Administration à instaurer le dialogue. Ceci après avoir reconnu la légitimité de certaines revendications en demandant au COGELOM la main de réconciliation et que certaines questions qui n'ont pu trouver solutions parce que nécessitent une décision commune de l'Assemblée Générale, soient confiées à celle-ci. En ce qui concerne la question de l'audit, le COGELOM va exiger que cela ait lieu avant l'Assemblée Générale. Ce qui pourrait poser le déclic de la réconciliation.

La crise du COGELOM a d'une part, exaspéré le climat de méfiance entre Moundang et non-Moundang dans l'EFLC et d'autre part, a opposé les Moundang entre eux. Ceux qui sont restés fidèles à l'Église ont été hais et calomniés par leurs propres frères et même rejetés par les siens. Pis encore, ils ont subi en guise de représailles la marginalisation, chose qui ne peut guère construire ou développer une société plutôt que de la fragiliser. C'est le cas des pasteurs Haman Joel et Joel Pagoré les premiers pasteurs Moundang à avoir refusé l'adhésion massive de leurs siens au groupe des séparatistes. Par ricochet, ils ont été hais par une large majorité de leurs frères et sœurs qui se sont intégrés au COGELOM dès la première heure. Ce qui s'est matérialisé par des messages de menaces adressés à leur rencontre pourtant en pleine fonction pastorale à Kaelé. La liste des pasteurs qui ont fait l'objet de haine est loin d'être exhaustive.

Le 30 Octobre 2011, Djoubairou Dieudonné l'un des leaders de la revendication démissionne pour des raisons personnelles dans une lettre dont l'objet est préavis pour l'arrêt de ses activités au sein de la Région Synodale Provisoire de Kaelé.

## **2-Les stratégies de résolution de la crise**

Selon Henri Bauer, on ne se réconcilie pas avec un ami, mais avec son ennemi. Alors la réconciliation présuppose l'existence de l'ennemi, la haine de l'ennemi, la volonté de détruire (Henri Bauer, 2007, p2). C'est dans ce même sens qu'Antonio Guterres chef de l'ONU lors d'un débat sur le rôle du processus de réconciliation dans le maintien de la paix et de la sécurité déclare « une réconciliation réussie contribue à éviter la répétition des conflits et à édifier des sociétés plus pacifiques, résilientes et prospères, en particulier à la suite de violences à grandes échelles et

de violations des droits de l'homme » (Loey Felipe, 2019, p1). C'est allant dans cette logique que l'EFLC se voit contraint de se lancer dans la réconciliation afin de pérenniser l'unité d'antan principal enjeu de l'heure. Ainsi, plusieurs moyens vont être mis sur pied.

Du côté des autorités administratives, plusieurs mesures drastiques ont été prises afin de ramener l'ordre eu égard les vellétés revendicationnistes contraire à la volonté des pouvoirs publics qui ne ménagent aucun effort pour le maintien de la paix et la sécurité sociale de ses citoyens sans complaisance. Les notes administratives visant la fermeture des lieux de culte dans lesquels les tensions étaient constatées sous l'ordre du sous-préfet de Kaelé. C'est notamment les chapelles de Going, Lara qui ont été scellées. Les deux camps chacun s'est trouvé contraint d'ériger ou aménager des espaces afin d'y faire culte et d'y mener toutes les autres activités.

Plusieurs moyens ont été appliqués pour rétablir la paix. D'abord, le dialogue a été l'élément essentiel.

En effet, les meneurs de trouble au sein de l'Église après avoir tenu des réunions internes se sont rendus compte qu'il a une nécessité pour l'Église de s'unir à nouveau. Car depuis la séparation rien de spécial n'est fait au sein du COGELOM. Du jour au lendemain, l'on assiste à la régression. Ce qui participe au sous-développement de l'Église Fraternelle Luthérienne. Ainsi, l'Église par l'intermédiaire de ses émissaires a tenté d'envoyer les personnes ressources à la parole persuasive et connaissant les méandres de cette crise à l'instar des pasteurs Haman Joel, Haman Robert, Pelalné Esaie afin de procéder au dialogue inclusif avec les deux camps. Cependant, leurs paroles sont passées dans les oreilles des sourds.

Ensuite, du côté COGELEM, les efforts sont faits progressivement afin de pouvoir apporter un apaisement. Ainsi, en septembre 2008, une rencontre extraordinaire de la Région Synodale Provisoire de Kaélé (RSPK) s'est déroulée à Pitoa afin d'élucider les points qui méritent une spéculation sérieuse. Puis en 2011 à Bibemie une autre rencontre a été convoquée dans le but de débattre sur les préoccupations de la RSPK.

Enfin, l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun tant dans la nécessité d'accueillir ses membres qui sont dans le COGELOM, n'est pas restée inerte, mais s'est souciée de la réconciliation l'une de ses principales missions telles que édictées par Jésus-Christ.

### **III-Les étapes de la réconciliation du COGELOM d'avec l'EFLC**

#### **1- Les conditions à remplir pour la réconciliation**

Le processus de la réconciliation n'a pas été un long fleuve tranquille. Plusieurs faits ont retardé sa concrétisation. Entre autres les conditions de la réconciliation présentées par le COGELOM à l'Église. D'une part Goyek Daga Robert doit poser son tablier. D'autre part, revoir la gestion financière de l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun. Il a fallu attendre pendant longtemps le départ du président Goyek Robert. L'étape de la procédure de réconciliation véritable démarre dès le 19 Avril 2019.

#### **2-L'élection du nouveau Président de l'EFLC**

C'est grâce à l'arrivée du nouveau Président de l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun Debsia Dabah Alvius à travers son installation au poste de président de l'Église le 20 Janvier 2020 qu'un vent d'espoir souffle. Ce qui marque le début d'une nouvelle ère.

En effet, c'est sous le thème « Église artisan de paix et de réconciliation » que Debsia Dabah Alvius marque son estampille. C'est le message qui a filtré lors de la cérémonie de son installation à Yelwa-Garoua.

Malgré que certains Moundang de Maroua sous la conduite du pasteur Fah Josua continuent de hausser le ton en invitant les fidèles à rejeter toute réconciliation d'avec l'Église mère soi-disant que les paramètres mieux les conditions de la réconciliation qui ont été émises ne sont pas respectées, tous les autres qui revendiquaient la séparation se sont alliés à l'Église mère. Aussitôt, on a aspiré organiser une cérémonie officielle marquant l'union de l'Église d'avec les membres du COGELOM.

La cessation et l'abandon du COGELOM par une panoplie de ses fidèles dans les zones diverses ont permis de mettre un pied sur l'accélérateur. Au fur et à mesure certains chrétiens de Garoua, Bibémie en 2017 vont s'allier à l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun.



### **3- La réconciliation définitive des deux camps**

Le Président de l'Église ayant approuvé la réconciliation et se situant dans l'esprit de la réconciliation va publier en 2020 une note d'affectation des Pasteurs de la RSPK en maintenant chacun dans son poste sous réserve de parvenir à un consensus sur les différents points de discorde. Puis en 2021, une nouvelle note d'affectation de tous les pasteurs de l'EFLC signée par le Président de l'EFLC suivant la note de service N°015 a été publiée. C'est son article 1 qui présente en filigrane les différents pasteurs qui étaient dans le COGELOM occuper les nouveaux postes dans les zones diverses dont l'EFLC y est implantée.

L'ultime étape de la réconciliation est déclaration mettant fin aux activités de la région synodale provisoire de Kaélé ou COGELOM à travers la disposition de ses biens au profit de l'EFLC lors de la tenue du conseil extraordinaire du 07 au 09 avril 2021 à Mokolo (Extreme-Nord du Cameroun). Ainsi, il y est mentionné clairement l'accord entre Koumai Joseph, Président de la Région Synodale Provisoire de Kaélé et Debsia Dabah Alvius Président de l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun par ces propos : « faisant suite au processus de réconciliation et de retour des fidèles de la Région Synodale Provisoire de Kaélé dans l'EFLC, venons par la présente, entériner ledit processus en déclarant le retour des fidèles et la rétrocession de tous les biens autrefois utilisés par les fidèles du COGELOM »( Voir Procès-verbal du conseil extraordinaire en Avril 2021 à Mokolo).

## **IV-Les avantages de la réconciliation pour l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun**

### **1- Les avantages de la réconciliation dans l'Église**

D'emblée, la réconciliation constitue un trésor de l'Église voire son socle. Ainsi, la réconciliation sociale est un symbolique essentiel pour la construction de la paix. Elle participe au développement de l'Église. Aucune société ne s'est construite dans la désunion. Elle doit correspondre au triptyque « paix, stabilité, reconstruction » (Rosoux, 2014 : 23). En ce qui est de l'Église Fraternelle Luthérienne, la réconciliation va permettre à l'Église de prendre son envol. Le fait que la Région Synodale Provisoire de Kaélé ait signé un accord de réconciliation

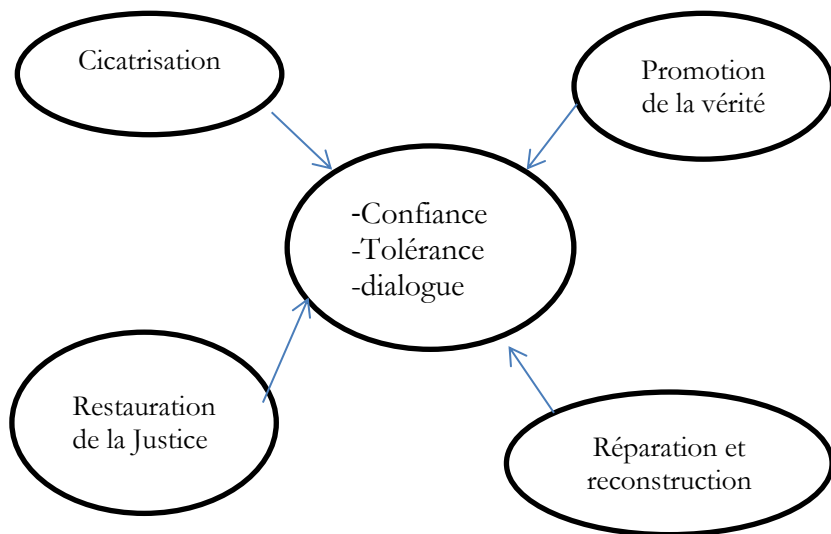
en mettant tous ses biens (lieu de culte, matériels de travail, finance etc.) au service de l'EFLC est une opportunité pour la croissance économique de celle-ci. De même la ressource humaine qui s'est ajoutée est un facteur capital pour sa croissance et fondamental pour sa reconstruction. Car les uns et les autres vont mobiliser les énergies, regarder désormais vers la même direction. Les objectifs sont désormais communs. Ce qui nécessite la conjugaison des efforts pour la croissance de l'Église.

Au moment où le monde fait face à l'instabilité qui atteint son paroxysme, toutes les chaînes sans exceptions se doivent de s'efforcer à rechercher la paix et à se réconcilier pour une progression sereine de l'humanité.

## 2- Les instruments de la réconciliation

Dans l'optique de pérenniser la paix et mener une réconciliation efficace et définitive, plusieurs éléments essentiels méritent d'être mis en exergue.

Schéma 1 : Les éléments constitutifs de la réconciliation



Source : Travail de John Paul Lederach adapté par Kacella Titus,

En observant la représentation schématique ci-dessus, il convient de dire que les différents fidèles désormais réconciliés se doivent d'oublier tout ce qui avait marqué le passé négativement, se fixer sur un nouveau départ puisque les choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles.

## **Conclusion**

Au demeurant, il convient de préciser que le monde est en pleine évolution. Cependant, son développement est freiné par son instabilité qui est marqué par la division, des troubles non seulement politique mais aussi et surtout des crises religieuses. C'est le cas de la crise qui s'était installée au sein de l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun depuis 2003. Elle a été provoquée par deux faits principaux à savoir la mauvaise gestion financière qui a fait l'objet de critique par le mouvement séparatiste COGELOM ainsi que la marginalisation du groupe ethnique Moundang. Ce dernier s'est vu écarté de la gestion des affaires et ne bénéficiait d'aucun avantage comparativement aux groupes ethniques qui composent l'EFLC. Malgré la gravité de cette crise, elle a été résolue grâce aux efforts consentis des deux camps en opposition à travers le dialogue, et l'organisation de plusieurs réunions internes et l'entre en scène d'un nouveau leader de l'Église. C'est en 2021 que la crise s'achève à travers la réconciliation entre le COGELOM et l'EFLC. Une nouvelle ère s'ouvre et désormais l'objectif est fixé sur le développement commun et participatif. Cette étude participe à la promotion de la paix. Cette dernière est une garantie pour le maintien de la stabilité socio-économique. Ce qui permet un développement holistique durable de la société toute entière.

## **Références Bibliographiques**

**Alain Gigrac**, (2015), *La théologie de la réconciliation*, revue théologique, vol 23, N°2, 103-131pp,

**Bible**, (1910), *version Louis Second*,

**Debsia Dabah Alvius**, (2021), *Lumière pour éclairer le monde*, trimestriel d'informations de l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun(EFLC), N°002, mars 2021,

**Dictionnaire universel, 2e éd, 58**, rue Jean-Bleu Zen, F, 92178, Vanves, Cedex

**Djoubairou Dieudonné**, (2017), *Congrégationalisme ou épiscopalisme ? L'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun s'interroge*, Ngaouanderé(Cameroun),

**Henri Bauer**, (2007), *Guatemala*, agosto, Editions Charles Leopold Mayer(ECLM), 2p

**Loey Felipe**, (2019), paix et sécurité, 1p

**Massissou Nadab Hathoura**, (2016), *Au cœur de l'Afrique : Histoire de la Mission Fraternelle Luthérienne au Soudan, en Afrique de 1918 à 1952*, The board of publications Church of the Lutheran Brethren of America, Minnesota,

**Ngoh Julius Victor**, (1990), *Cameroun 1884-1985 : Cent ans d'histoire*, Yaoundé CEPER

**Yves Plumey**, (1990), *Mission Tchad-Cameroun : L'annonce de l'Évangile au Nord-Cameroun et au Mayo-kebi*, 1946-1986, Trinita, Oblates. In archives de sciences sociales des religions, n°74, 281p

**Procès-verbal du conseil extraordinaire en Avril 2021 à Mokolo**,

**Kacella Titus** (2020), Azaou Dogo : *Homme religieux et politique atypique (1942-1988)*, *Folofolo*, Revue des sciences et des civilisations africaines, N° juin 2020, 131-144pp

**Valérie Rosaux**, (2014), Portée et limites du concept de réconciliation, une histoire à terminer, revue d'études comparatives Est-Ouest, N°45, 21-47pp

**Upont**, (1953), *la réconciliation dans la théologie de Saint Paul*, Paris, Desclée,